



Des papilles différentes. N'avez-vous pas eu, dans votre vie, des périodes où votre odorat était momentanément sur-développé ? Les femmes qui ont déjà été enceintes le confirmeront. D'autres personnes l'ont vécu lors de traitements médicamenteux. Vous vous êtes alors probablement retrouvé dans la même condition que nos petits en bas âge : leurs papilles sont alors des palpeurs bien plus sensibles que les nôtres, émoussés par des années de cigarette, d'alcool, d'abus de sel et de sucre, de plats épicés ou simplement par distraction. En l'habituant petit à des saveurs variées – non, pas les piments tout de suite, non ! – même s'il passe ensuite par la période de néophobie que les psychologues observent souvent à partir de ses deux ans, vous aurez préparé ses papilles à être attentives et conscientes. Sans le goût, comment pouvons-nous leur faire comprendre des concepts aussi compliqués que « l'intérêt nutritionnel » ?

